



AIDE À LA PREDICATION

Dimanche 1^{er} décembre 2024

Matthieu 21, 1 à 11

Armand Schluchter
Lorient

Introduction

Le Judaïsme gravement traumatisé par la débâcle de 70 tente de se reconstituer. Il exclut les juifs devenus chrétiens de l'héritage de l'Ancien Testament. Matthieu va revendiquer cet héritage, car ces chrétiens partagent la même histoire, les mêmes valeurs, la même vocation... Cela amènera les premiers chrétiens à chercher dans la Bible hébraïque ce qui peut authentifier la mission messianique de Jésus.

L'Évangile de Matthieu reconnaît à la Torah (à l'AT) sa sainteté et sa force perpétuelle, tournées vers une révélation extérieure qui s'épanouit dans l'Évangile. Les oracles passés feront sens dans les actions et paroles de Jésus qui est le Maître de la Torah et manifeste la véritable continuité de l'AT. Matthieu est aussi universaliste : l'Évangile est à diffuser dans « toutes les nations. »

L'entrée de Jésus à Jérusalem inaugure la dernière semaine du ministère public du Messie. Le sens de cette entrée est donné par la prophétie de Zacharie 9/9 : « *Tressaille d'allégresse fille de Sion, pousse des cris de joie fille de Jérusalem, car voici ton Roi vient à toi, juste et sauvé, il est pauvre et chevauche un âne et un ânon le petit des ânesses.* »

Verset 1 : 3 lieux

Jérusalem est le but du voyage. Jérusalem est trop petite pour héberger tous les pèlerins, des centaines de milliers selon Flavius Josèphe. Il est nécessaire d'inclure un certain nombre de villages, dont Bethphagé, Pour Jésus l'entrée à Jérusalem commence à cet endroit.

Bethphagé : Maison des figes, sur le flanc du Mont des Oliviers. Le figuier et l'olivier sont des symboles d'Israël (ainsi que la vigne)

Le Mont des Oliviers : C'est là qu'**Ézéchiël parle du départ** de la gloire de Yahvé se retirant de Jérusalem : Ez 11/23 : « *La gloire de l'Éternel s'éleva du milieu de la ville, et elle se plaça sur la montagne qui est à l'orient de la ville* ». C'est là

aussi que **Zacharie annonce l'arrivée** de Yahvé s'arrêtant lors de son retour en gloire à Jérusalem. Zach 14/4 « *Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de de l'orient.* »

Verset 2

Prédication en acte : Jésus choisit les ânes pour évoquer la prophétie de Zacharie 9/9 qui annonce que celui qui s'avance est un Roi.

Calvin : « **Sans Zacharie** jamais nous ne pourrions comprendre cette histoire. Matthieu voyait qu'il était difficile que les hommes qui sont d'eux-mêmes par trop adonnés aux magnificences pompeuses, recueillissent quelque profit de cette histoire c'est la raison pour laquelle il les ramène à considérer la prophétie. »

La mention des animaux évoque plusieurs rites :

- **le rite de la vache rousse** en Nb19/2 pour la purification le 3ème jour après avoir été en contact la mort.

- **le rite de la génisse** Deut 21/3 : pour le pardon pour le sang innocent

- **le rite des 2 vaches** : 1 Sam 6/7 qui ramènent l'Arche d'Alliance en Israël.

Jésus sait ce que les disciples trouveront. Calvin y voit une preuve de la divinité de Jésus : « *Il n'appartient qu'à Dieu de connaître les choses absentes et de faire fléchir les cœurs des hommes.* »

Exercice du pouvoir : Par cette réquisition de l'ânesse et de l'ânon, Jésus exerce déjà sa souveraineté. « *Puissions-nous être comme l'ânon : déliés et amenés au Christ.* » V. Volkoff

Luther : « *Que ce soit le rôle de notre bouche que de s'accommoder à la Parole ; et que ce soit le propre de Dieu que de parfaire et de donner la croissance. C'est ainsi que le Christ en Mat. 21/2ss annonça à l'avance aux disciples qu'il avait envoyés, qu'ils trouveraient une ânesse et son petit, alors que les disciples ne les voyaient pas et ne les connaissaient pas, et cependant s'en allaient pour ramener des inconnus ! (...) Donnons-nous la peine de prier pour que sans nous le Christ seul parachève lui-même dans l'auditeur ce qu'il dit dans la bouche du prédicateur. Car c'est lui, le Christ, qui parle, c'est lui qui écoute et qui opère toute chose en tous.* »

Verset 3

Seigneur : Chez Matthieu ce n'est pas un usage de politesse, mais en s'appliquant ce titre, Jésus révèle que sa royauté est réellement divine.

Seigneur, c'est aussi le titre du Fils de l'Homme dans la parabole des brebis et des boucs en Matthieu 25. Il y a identité entre le Jésus terrestre et le Fils de l'homme, être céleste selon la vision de Daniel 10.

Seigneur : Ce titre est utilisé qu'il s'agisse de Dieu, du Christ, ou du Fils de l'homme. Il devient un titre christologique qui sera très vite en usage dans la prière des chrétiens pour s'adresser au Christ. Lorsque Jésus dit aux disciples : « *Leur Seigneur en a besoin* », le Seigneur c'est le Père, mais c'est aussi lui, Jésus. S'exprime ici la communion du Père avec le Fils.

Leur Seigneur en a besoin : On peut comprendre aussi : le Maître des animaux en a besoin. Le monde animal est introduit dans la préparation de la Passion.

Il les enverra : le sujet non nommé désigne le propriétaire des animaux et par-delà, Dieu le Père.

Versets 4 et 5

Le Prophète est le porteur d'une parole, ou le réalisateur d'une action venant de Dieu, pour un jugement ou un salut. Outre le message qu'il transmet, le prophète peut être parfois faiseur de miracles, intercesseur, et exposé à la contestation, au rejet et à la persécution.

Soit accompli : Le verbe accomplir est au passif, ce qui signifie que le sujet qu'on ne nomme pas, est Dieu. C'est lui qui fait que la prophétie « soit accomplie ». Il est présent dans cette action.

La citation de Matthieu combine Es 62/11 « ... Dites à la fille de Sion : Voici, ton sauveur arrive... » avec Zach 9/9

La fille de Sion : désignation poétique de Jérusalem, de sa population, de l'ensemble du peuple ou de toute l'humanité dont le Ps 87 dira « Voici, le pays des Philistins, Tyr, avec l'Éthiopie : C'est dans Sion qu'ils sont nés. Et de Sion il est dit :

Tous y sont nés... L'Éternel compte en inscrivant les peuples : C'est là qu'ils sont nés. »

Si l'on poursuit la lecture du prophète **Zacharie jusqu'au v 10** « *Je détruirai les chars d'Éphraïm, Et les chevaux de Jérusalem ; Et les arcs de guerre seront anéantis. Il annoncera la paix aux nations, Et il dominera d'une mer à l'autre, Depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.* », on s'aperçoit que la prophétie articule l'humilité radicale du v 9 avec la paix et la royauté universelle. Les empires s'imposent par la guerre. Ici, ils s'imposent par la paix. Qui monte un âne ne vient pas pour la guerre, mais donne une image de bienveillance.

Un Roi doux ou humble : La douceur qualifie le joug de Jésus en 11/29 et c'est l'une des Béatitudes en 5/5 « Heureux les doux »

Verset 6

« **Jésus sollicite l'action simple** de ses disciples pour accomplir son dessein. Les disciples pouvaient craindre d'être accusés de vol mais ils ont confiance en leur maître et ne font aucune objection.

« Apprenons à leur exemple de passer au milieu de tous les empêchements afin de rendre au Seigneur l'obéissance qu'il attend de nous. Car il trouvera bien un chemin pour nous en ôtant tous les obstacles, et ne permettra pas que nos peines soient perdues. » Calvin

Verset 7

En Israël, la monture royale c'est la monture du pauvre, l'âne, qui est aussi la monture traditionnelle des pères d'Israël. 1R 32/38 « ils firent monter Salomon sur la mule du roi David »

Le vêtement représente la personne, la dignité de la personne. On se souvient **des reproches de Mical, femme de David**, choquée de l'avoir vu danser à demi nu pour l'arrivée de l'Arche d'Alliance, : 2 Sam 6/20

Rituel d'accession au trône Les disciples reproduisent les gestes des anciennes accessions au trône : 2 R 9/13 « Aussitôt ils prirent chacun leurs vêtements, qu'ils mirent sous Jéhu (...) et dirent : Jéhu est roi ! »

Assis sur deux animaux : Plus que l'usage littéral, c'est la prophétie réalisée qui compte.

Ânes et Chérubins : Pour dire que Jésus s'assoit, le verbe « épikathizô », unique dans le Nouveau Testament est utilisé dans la Septante, (seule traduction grecque de l'Ancien Testament à cette époque), pour désigner **Dieu qui s'assoit sur les chérubins**, pour libérer et sauver : 2 R 19/15 « Éternel, Dieu d'Israël, assis sur les chérubins! » 2 Sam 22 « Dieu était monté sur un chérubin, » v 11, « Il étendit sa main d'en haut, il me saisit, Il me retira des grandes eaux » v17. En s'asseyant sur l'ânesse et l'ânon, Jésus s'assied en fait et invisiblement, sur les Chérubins, pour accomplir un salut autre que celui qu'attend la foule. Jésus nous est ainsi révélé dans sa divinité.

La liturgie du dimanche des Rameaux dans les Églises d'Orient proclame : « *On pouvait contempler sur le dos d'un ânon celui que portent les épaules des Chérubins.* »

Verset 8

L'étalement des vêtements sur la chaussée : par ce geste la foule le reconnaît pour Roi. « Même aujourd'hui étant assis à la droite du Père, depuis son trône céleste il envoie de pauvres gens méprisés, par lesquels sa Majesté est célébrée d'une façon qui paraît dérisoire. » Calvin

Jésus n'est pas Jéhu. Les vêtements déposés rappellent que Jéhu avait massacré le Roi de Juda, le Roi d'Israël ainsi que la famille de la reine Jézabeel. Jérusalem a raison de trembler. Mais ce serait un énorme malentendu. Jésus ne vient pas comme roi massacreur, mais il se présente comme un Roi-Prophète bienveillant, et aussi comme un agneau au milieu des loups.

Les rameaux : après le règne animal, le règne végétal est associé dans les préparatifs de la Passion. Lev 23/40, **pour la fête des récoltes** : « *Vous prendrez (...), des branches de palmiers, des rameaux d'arbres touffus et des saules de rivière ; et vous vous réjouirez devant l'Éternel...* »

Le palmier est un symbole du juste Ps 92/13 « Les justes croissent comme le palmier » **et de la beauté** : Cant. des Cant. 7/7- 8 « *Ta taille ressemble au palmier, (...). Je me dis : Je monterai sur le palmier, J'en saisirai les rameaux !* »

Deux mots qui font la différence : En grec « **laos** » **le peuple** et « **oklos** » **la foule**. Chez Matthieu le peuple (laos) c'est Israël dans son attitude négative à l'égard de Jésus. Ici c'est la ville de Jérusalem qui prend le relais du peuple. Par contre les foules (oklos), sont sensibles aux gestes de miséricorde de Jésus et ouvertes à sa prédication. Elles illustrent l'écho que l'avènement de Jésus a éveillé auprès des nations non-juives.

« **Nous aussi, saluons le Christ** par les mêmes paroles. *Offrons-lui nos chants de louange, en guise de palmes...Acclamons-le, non pas avec des branches d'olivier, mais en nous honorant mutuellement dans la charité. Étendons à ses pieds, comme des vêtements, les désirs de nos cœurs, afin qu'il porte vers nous*

ses pas et fasse en nous sa demeure ; qu'il nous place tout entiers en lui et lui tout entier en nous. » André de Crète

Verset 9

Foule devant, derrière : Jésus qui s'est toujours dérobé à l'enthousiasme populaire, se prête délibérément aux gestes et aux acclamations de la foule. **Jésus a aimé les foules** 9/36 : *« Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger. »*

La foule clame avec les paroles du Psaume 118 qui exprime l'attente de la délivrance et de la rédemption « Hosanna ! » par la venue de « Celui qui vient au nom du Seigneur » Calvin : Quand nous disons : Que ton règne vienne ! sous ce mot est compris ce que le Psaume développe. »

Le Messie à Pâque : c'est ce qu'espérait la tradition. En posant le signe messianique de l'ânon, Jésus a voulu être salué comme Roi. Les foules prises d'une certitude collective lui donnent les titres messianiques de « Fils de David ». « Hosanna » « Celui qui vient » et « Seigneur ». Et par-delà les acclamations de la foule, l'Évangéliste et son Église saluent le Roi qui entre à Jérusalem pour accomplir la Passion.

Hosanna ! Ce cri correspond à l'acclamation royale antique. A l'époque il est intégré dans la liturgie comme cri de joie.

Rires et larmes : Hosanna vient de l'hébreu Hôshî'annä : « sauve-nous, libère-nous » du Ps 118/25 : « O Éternel, accorde le salut ! » C'est une très forte joie en même temps qu'un cri de détresse, un appel au secours. La foule attend un geste fort du prophète et elle loue d'avance celui qui lui est envoyé pour une telle libération.

Comme Alléluia, Hosanna a très vite fait partie du culte chrétien où son sens, s'est concentré sur la joie, l'acclamation à l'égard de celui qui a déjà délivré son peuple, ou qui va bientôt le délivrer définitivement.

Fils de David : Jésus élargira le sens de cette expression en 22/45 lorsqu'il dira : *« David appelle le Messie « Maître », comment est-ce que le Messie peut être aussi le Fils de David ? » Le Messie n'est pas simplement de descendance davidique, il est beaucoup plus que cela. David lui-même l'a reconnu lui donnant un titre qui convient à Dieu : « Seigneur ! »*

Venir au nom du Seigneur Jésus n'est pas venu répondre aux aspirations politiques ou sociales des hommes ni prêter le nom du Seigneur à une cause humaine, si légitime soit-elle. La souveraineté de ce Roi-là est celle de Dieu, et le Royaume est celui de Dieu, et les moyens dont il va user n'ont rien à voir avec ce qu'imaginent les hommes.

« Le témoignage demandé à l'homme aura dans tous les cas le caractère d'une action désintéressée, à la seule gloire de Dieu, et ne devra jamais viser d'autres buts. (...) En confessant sa foi, l'homme n'a pas à vouloir défendre, affirmer ou imposer telle ou telle cause. Il ne cherche et n'attend aucun succès. Il n'est pas question de but dans l'action confessante, mais uniquement de la gloire de Dieu. » K. Barth.

Verset 10

Toute la ville : Math seul parle de l'émotion qui s'empare de « toute la ville » à l'arrivée de Jésus. Le ministère de Jésus devient événement officiel concernant la population dans son ensemble, peuple et élites qui ont probablement perçu les implications politiques possibles des cris des foules.

Tremblement de terre : c'est une grande intensité que signale ce verbe appliqué aux émotions de la ville comme au tremblement de terre à la mort de Jésus en 27/51 ou à la terreur des gardes en 28/4, lorsque l'ange est descendu du ciel pour rouler la pierre du tombeau vide.

Paradoxe : les prophéties annonçant la venue du Sauveur sont en train de se réaliser et la population a très peur !

Verset 11

Précision : À la campagne, on criait « Hosanna au Fils de David », maintenant à Jérusalem on précise : « c'est le prophète de Nazareth »

On n'est plus dans le langage politique, mais théologique. **Le Messie des pharisiens**, lui aussi, n'est pas qu'un guerrier nationaliste. S'il brise les princes injustes, le « Rameau d'Isaïe » est surtout puissant par « l'Esprit de sagesse » : Es 11/1 à 10. Seuls les enfants (ici symbole de l'immaturité ?) continueront à crier « Hosanna au Fils de David » au v 15

Le prophète : En 16/14 les disciples rapportent que les foules pensent que Jésus était « Jean-Baptiste, Élie, Jérémie, ou l'un des prophètes » Une évolution s'est faite, Jésus n'est plus un, mais devient le Prophète. Parler ainsi, c'est parler du Prophète eschatologique des derniers jours, attendu par tout un courant du judaïsme en référence à Dt 18/18 « *Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai.* » Ce texte a joué un rôle important dans le christianisme primitif par ex. dans le discours de Pierre au Temple en Actes 3/22 ; de même le discours d'Étienne au Sanhédrin en Actes 7/37

Épilogue

Les Rameaux sont proches du Vendredi-Saint. L'entrée de Jésus à Jérusalem paraît satisfaire les espérances humaines des foules et trouble toute la ville, mais s'adresse en fait à une autre attente. Cette entrée annonce sa venue en gloire dans la Jérusalem céleste. Mais cette gloire est maintenant cachée. Le chemin qui y mène passe par la Croix.

Car le Roi qui est aussi le Prophète, doit devenir Grand Prêtre. C'est ce que nous soulignons dans la symbolique des offrandes des Mages à Noël : l'or pour le Roi, l'encens pour le prêtre, la myrrhe pour le Prophète...

Luther : « *Si tu entends et comprends de telles choses, ce n'est pas par tes propres forces, mais par la grâce de Dieu, qui fait fructifier l'Évangile en toi, en sorte que tu y crois...* »